
Programmer les activités

Penser la continuité des séances

Le besoin de mouvement des enfants est réel. Leur désir de développer des pouvoirs d'agir, plus étendus et plus affirmés, l'est également. Il est donc impératif d'organiser une séance chaque jour (*de 30 à 45 minutes environ, selon la nature des activités, l'organisation choisie, l'intensité des actions réalisées, le moment dans l'année, les comportements des enfants...*). Aucun apprentissage durable et stabilisé ne s'inscrit évidemment dans le temps d'une seule séance. **C'est la continuité et la cohérence de la succession des séances portant sur une même catégorie d'apprentissage qui constituent des facteurs de progrès.** Les projets que conçoit l'enseignant s'inscrivent toujours dans la durée. Ces séances doivent être organisées en cycles de durée suffisante (*12 à 15 séances par exemple*) pour que les enfants disposent d'un temps qui assure une véritable expérimentation, laquelle garantit les perspectives de progrès et permet ainsi la construction de conquêtes motrices significatives. Les enfants ont des difficultés à se souvenir, de séance en séance, de ce qui a été fait, de ce que l'on cherchait à apprendre. De leur point de vue, les situations vécues restent souvent « disjointes », « fragmentées », et ceci est d'autant plus vrai qu'ils sont plus jeunes. L'enseignant doit prendre du temps, en classe, en amont comme en aval, pour les amener à se remémorer ou, progressivement, à se projeter, pour leur permettre de créer des liens, les amener à accorder du sens. A cet effet, il élabore des formes variées et évolutives de représentations du réel (*maquettes, figurines, photos, images, traces graphiques, plans...*), constituant des supports d'observation, d'évocation, d'anticipation. Ces cycles constituant des unités peuvent être également finalisés par des rencontres (*de jeux collectifs, appris séparément avec chaque enseignant et partagés lors de la rencontre, en mixant les effectifs des classes... de vécu d'un patrimoine commun, à toutes les GS de l'école, de danses collectives... de prise en charge des plus petits par les plus grands d'une même école sur un parcours conçu par les enfants... de présentation de chorégraphies à des parents... d'explication de situations ludiques inventées et proposées à des enfants d'une autre classe avec qui ils ont correspondu au cours de l'année...*). À l'école maternelle, comme dans l'école primaire tout entière, une programmation en matière d'activités physiques, collectivement élaborée, prenant en compte avec souplesse la gestion des espaces et du matériel, est importante. Elle permet de garantir cette diversité, de l'ordonner et, en conséquence, de garantir la richesse et la continuité éducative de ce domaine. Chaque fois que c'est possible, les activités de natation seront proposées en particulier aux enfants de grande section. Le choix des activités physiques variées, prenant toujours des formes adaptées à l'âge des enfants, relève toujours de l'enseignant, qui l'organise dans le cadre d'une programmation de classe et de cycle afin d'atteindre les quatre objectifs caractéristiques de ce domaine d'apprentissage.

Gérer collectivement les espaces et les matériels partagés

Programmer des activités, dans ce domaine d'apprentissage, c'est toujours envisager la question du partage des espaces (*celui de la salle d'activités, de la cour, au sein de l'école, avec ses collègues... celui du stade ou du gymnase attenant, celui d'un parc public, celui de la piscine proche, celui d'une salle de danse limitrophe, avec les autres utilisateurs du même secteur géographique*). Les espaces extérieurs à l'école sont le plus souvent gérés par le CPC EPS de la circonscription, en relation avec les autres utilisateurs et les différents propriétaires. En ce sens, les conditions d'accès échappent parfois à l'échelon de décision de l'école. Néanmoins, faire l'inventaire de ces espaces potentiels et lui adresser la demande de certains créneaux est important afin que les enfants puissent bénéficier de conditions de pratique plus riches que celles que les installations de l'école proprement dite peuvent leur offrir. Il revient à l'enseignant

de ne pas penser de « petits » espaces, ni de se représenter un « petit » temps pour de « petits enfants » mais d'imaginer l'accès à des « espaces – temps » pour des enfants qui aspirent à devenir grands. Il faut « penser grand » pour les petits. Il ne faut pas hésiter à amener les enfants à pratiquer à l'extérieur dès que les conditions météorologiques le permettent. Cet inventaire doit également s'opérer sur le matériel disponible, non pas à la seule échelle de la classe mais à celle du cycle. Ainsi, il est possible de faire des choix en termes de matériel prioritaire pour les petits (*grands cartons, rouleaux, balles-comètes, sacs de graines...*), de décider de ne pas leur donner tel autre afin qu'une réelle découverte s'opère l'année suivante (*échasses, draisiennes, rubans...*), de penser des associations nouvelles de deux ou trois types de matériel précis (*balles et crosses, baudruches et raquettes, ballons et manches à balais...*) à la seule destination des plus grands. Il est également nécessaire de penser en termes de continuités (*des parcours effectués dans le cadre de la cour p grands, des situations de recherche de trésors dans l'espace de l'école, effectués une année donnée, trouvent leur prolongement par un jeu d'orientation dans un parc proche et sécurisé l'année suivante...*). **Programmer collectivement, sur l'ensemble du cycle, c'est donc conjuguer à la fois équilibre des types d'objectifs poursuivis, diversité des activités permettant leur mobilisation et continuité des apprentissages attendus.** C'est au sein du projet d'école que l'équipe des enseignants veillent ainsi à proposer des projets de complexité progressive, mobilisant les quatre objectifs de ce domaine d'apprentissage de manière concertée. Des échanges de services sont également possibles pour permettre aux enfants de profiter au mieux des compétences spécifiques de chaque enseignant.

Faire des choix pour sa classe

Certaines classes organisent cette recherche d'équilibre, entre les quatre objectifs prévus au programme, en prévoyant un type d'objectif différent par jour de la semaine (*lundi, objectif 1... mardi, objectif 2...*). Cette organisation peut prendre du sens du fait de l'accès limité à des installations extérieures (*créneau piscine, seulement le lundi de 10h00 à 10h40, accès à un gymnase, seulement le vendredi de 14h00 à 15h00...*). Dans le cas où il s'agit d'installations propres à l'école, cette pratique est à interroger. En effet, la répétition d'un même type de séance ou d'activité (*jeux collectifs, danse...*) se produit, du point de vue des enfants, à des intervalles de temps parfois trop éloignés pour qu'ils puissent se repérer ou se les remémorer. **La succession et la proximité temporelle des situations vécues est un facteur fort de transfert d'apprentissage (d'une situation à une autre), de la compréhension des enjeux (« voici ce que nous avons vu, fait, dit la séance précédente et voici pourquoi, aujourd'hui, nous allons... »).** C'est un élément favorable pour que l'enfant perçoive progressivement une unité, une continuité (« *en ce moment, nous jouons à... nous apprenons... nous recherchons...* »), pour qu'il s'approprie la logique de ce que l'adulte propose. Il est donc possible de penser des programmations différentes (*la même activité deux jours de suite, voire trois fois dans la même semaine, dans le cadre d'un projet donné...*) et d'envisager les équilibres nécessaires sur une période de temps plus long. La limite de ces pratiques est évidemment la motivation des enfants (*certaines enseignantes ont ainsi peur qu'ils ne se lassent...*) mais celle-ci repose plus sur le contenu de ce qui est proposé, à l'intérieur de chaque séance, que sur leur éloignement dans le temps. Cette motivation du groupe peut, au contraire, se trouver renforcée par cette « massification » des expériences, à condition que l'enseignant fasse évoluer ses propositions au fil des séances (*afin de les relancer*) et tout en faisant percevoir les continuités (*afin de favoriser les transferts*). A l'école maternelle, cette activité de programmation doit également s'envisager selon des modalités qui permettent de garder de la souplesse (*pour profiter des occasions offertes par un changement de météo, saisir des opportunités, s'ancrer sur les dires des enfants ou leurs propositions, rebondir sur leurs objets de curiosité...*)